
BARCELONE – Sessions quotidiennes des boursiers

Lundi 22 octobre 2018 – 13h30 à 15h00 CEST

ICANN63 | Barcelone, Espagne

SIRANUSH VARDANYAN : Mesdames et Messieurs, s’il vous plait, veuillez prendre place dans la salle.

Boursiers, s’il vous plait, veuillez prendre place dans la salle.

Bonjour à tous. Allô, allô. Quelqu’un m’entend ? Vous êtes là, avec moi ? Parfait. Bien. J’espère que vous avez profité du déjeuner. Pour ceux qui ne sont pas encore ici dans la salle, j’espère que vous aurez le temps d’attraper quelque chose un petit peu sur le buffet.

Donc nous commençons cette semaine avec les séances journalières des boursiers et notre première séance journalière va être consacrée au développement de politiques à l’ICANN.

Il s’agit de l’une des thématiques les plus importantes ici à l’ICANN, et c’est d’ailleurs la raison pour laquelle nous sommes tous ici réunis, à Barcelone. Et c’est avec un grand plaisir que je vais vous présenter mes collègues, à l’ICANN, qui travaillent dans le domaine du développement de politiques, Carlos Reyes et Ozan Sahin. Merci à vous deux d’être venus.

Je suis sûre que cette thématique intéressera bon nombre d’entre vous, s’il vous plait, après la présentation, n’hésitez pas à poser des

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d’un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu’elle soit incomplète ou qu’il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

questions parce que nous aurons une séance questions-réponses. Donc nous aurons également le temps de parler aux intervenants.

Pour ceux qui sont à distance, si vous avez des questions, n'hésitez pas à les écrire sur le chat, à distance, et je m'assurerais de les transmettre aux intervenants. Sur ce, et sans plus attendre, je cède la parole à Carlos.

CARLOS REYES : Merci, Siranush, de ces quelques mots de bienvenue ; bienvenue à tous à l'ICANN 63. Je suis Carlos Reyes. Je fais partie du département du soutien au développement de politiques, ici à l'ICANN. Et je laisse le soin maintenant à mon collègue de se présenter.

OZAN SAHIN : Bonjour, je suis Ozan Sahin. Bienvenue à cette séance. Je fais partie également du même département que Carlos Reyes. Je suis basé à Istanbul où nous avons le bureau régional pour le Moyen-Orient et l'Europe.

CARLOS REYES : Merci, Ozan. Ce qu'on va faire aujourd'hui, c'est vous présenter un aperçu du travail du développement de politiques, ici à l'ICANN. Comme Siranush l'a dit, il s'agit de la raison d'être de nos réunions, parce que le développement de politiques, c'est une activité qui est au cœur de la mission de l'ICANN, et elle est alimentée par des travaux de la communauté. Vous allez voir au cours de cette semaine, au fil des

séances, et surtout à la lumière des discussions qu'on a.

Nous avons un aperçu de très haut niveau par rapport à la manière dont les différentes communautés sont structurées, de quelle manière elles produisent des propositions politiques ou des avis envoyés au Conseil d'administration de l'ICANN ou à la communauté de l'ICANN. Ne perdez pas de vue le fait qu'une grande partie de ce contenu est à très haut niveau. Donc il s'agit de procédures très détaillées et de manuels politiques qui expliquent la manière dont cela fonctionne et le soutien apporté par des experts de la communauté quant au développement des procédures.

Ce qu'on va faire avec Ozan aujourd'hui, c'est vous donner quelques mots d'introduction pour vous aider à comprendre ce que vous allez voir cette semaine, ce pour quoi la communauté se réunit.

Ce que j'aimerais d'abord savoir c'est quelles sont vos questions. Peut-être que c'est un peu bizarre de commencer par les questions, mais j'aimerais savoir quelles sont les questions que vous avez pour l'instant, ainsi Ozan et moi-même pourrons essayer d'y répondre avec notre présentation.

À la lumière de votre compréhension actuelle du développement de politiques à l'ICANN, quelles sont les questions qui vous viennent maintenant à l'esprit ? Veuillez vous présenter s'il vous plait, donnez-nous votre nom et votre affiliation.

HASHIM NOUMAN : Hashim du Pakistan. La première question que j’aurais est la suivante. Comment est-ce que le travail politique fonctionne ? Si j’ai une recommandation, par exemple, pour savoir comment les nouveaux gTLD sont distribués, à qui dois-je m’adresser pour dire voilà, j’ai besoin de ce changement politique et il faut l’initier au sein de la communauté ? Donc voilà pour ma première question.

CARLOS REYES : C’est une bonne question. On va commencer par parler donc du début du lancement de ce processus politique.

ALFREDO CALDERÓN : Bonjour. Alfredo Calderón au micro. Je suis boursier pour la troisième fois.

Une fois qu’une politique est approuvée par le Conseil d’administration à la fin du cycle de procédures d’élaboration de politiques, que se passe-t-il ? En d’autres termes, est-ce qu’une fois que c’est approuvé, ça entre immédiatement en vigueur ? Ou est-ce qu’on a besoin de plus de temps pour que ça entre en vigueur ?

CARLOS REYES : Bien. On a noté cette question. Oui. Suivante.

INTERVENANTE NON IDENTIFIÉE : Bonjour [Cheryl] au micro. La question que j’avais est la suivante. Combien de temps ça prend, en général, pour qu’une

politique soit développée, que les discussions soient mises en place ?
Est-ce qu'il y a une période allouée pour le développement de politiques ?

CARLOS REYES : Donc délais et temps. Y a-t-il d'autres questions ?

MIKHAIL KOMAROV : Bonjour Mikhail Komarov, de la Russie au micro. En fait, j'ai peut-être une question stupide par rapport aux ressources techniques et aux outils techniques au service du développement d'élaboration de politiques pour simplifier les processus eux-mêmes. C'est-à-dire quels sont les outils utilisés ? Quels sont les outils auxquels vous pensez pour l'avenir ?

CARLOS REYES : Bon. Comment nous soutenons la communauté pour effectuer son travail.

MIKHAIL KOMAROV : À l'exception de la diffusion de la liste de diffusion.

JANOS SZURDO : Janos Szurdo. Comment augmenter la possibilité pour que les commentaires publics soient intégrés dans les politiques ?

CARLOS REYES : L'une des choses que nous faisons avec Ozan, outre le soutien aux différents groupes de la communauté, c'est justement intégrer tout cela dans le processus d'élaboration de politiques. Donc on va en parler ; ne vous inquiétez pas.

MILI SEMLANI : Bonjour. Mili de l'Inde, boursière. J'ai deux questions, l'une par rapport au processus politique. S'agit-il d'un processus ouvert ? y a-t-il des groupes fermés ? Ensuite, y a-t-il différentes étapes, s'il y en a dans ce processus d'élaboration de politiques.

CARLOS REYES : Oui. On va en parler dans notre présentation. Ne vous inquiétez pas.

MOHAMMED YOUSIF : Mohammed Yousif du Soudan au micro. Est-ce qu'il y a quelque chose qui s'ajoute au processus PDP, comme l'EPDP, processus accéléré d'élaboration de politiques ? Est-ce qu'il y a des choses qui vont plus ressembler à l'EPDP à l'avenir ? Est-ce que l'on s'achemine vers cela ?

CARLOS REYES : Oui effectivement. On va en parler à la fin de la présentation. D'ailleurs, si j'oublie d'en parler, n'hésitez pas à me rappeler. Y a-t-il d'autres questions dans la salle ? Oui. Allez-y.

JINHE LIU : Excusez-moi. Bonjour. Jinhe Liu. Je viens de la Chine. Je suis boursier. Ma question est la suivante. Si le PDP a été lancé depuis un moment, est-ce qu'un nouveau venu a la possibilité d'y participer et de quelle manière ?

CARLOS REYES : J'ai raté la première partie. Vous avez dit, si le PDP a été lancé il y a un moment, donc depuis longtemps, est-ce qu'on a la possibilité par la suite d'intervenir. Oui effectivement. Je pense que pour la plupart de ces questions, on va y répondre pendant la présentation. Si vous pensez qu'on a oublié de répondre à quelque chose, ou si vous avez besoin davantage de précision, n'hésitez pas à nous le faire savoir et intervenir pendant les présentations.

SIRANUSH VARDANYAN : Oui, et j'aimerais ajouter qu'on va partager également ces présentations avec les boursiers.

CARLOS REYES : Oui, c'est une bonne ressource. Bien. Je pense qu'on va commencer.

Bien. Merci.

Un rapide aperçu de ce qu'on va voir aujourd'hui. On va voir un aperçu général du PDP avec quelques exemples de politiques qui ont été développées au cours des différents PDP. On va également parler de

PDP actuels, et si on a le temps, on va parler de ce que fait notre département, quel est son travail. Et je pense que, par rapport à cela, vous pouvez en apprendre plus par vos propres moyens. Donc on va se concentrer sur les deux premiers points.

Parlons donc des PDP. D'abord, pour remettre un peu les choses dans leur contexte, vous entendez parler de la communauté d'ICANN, le Conseil d'administration d'ICANN et l'organisation ICANN. Ce qu'il est important de garder bien présent à l'esprit, c'est que ces trois parties sont parties prenantes à parts égales à l'ICANN. À bien des égards, la communauté qui désigne certains membres s'adresse au Conseil d'administration. Et ces trois parties prenantes doivent travailler de concert pour s'assurer que les perspectives de la communauté et les points de vue de la communauté sont pris en considération et que dans la phase de mise en œuvre c'est bien appliqué.

On revient à la question sur la mise en œuvre. Donc l'objectif de ces trois parties prenantes est le même. Donc, dans l'écosystème de l'ICANN, nous avons la communauté, comme je l'ai dit auparavant. Et la communauté est organisée autour de trois organisations de soutien et quatre comités consultatifs. Ce qu'il est important de retenir, c'est la différence entre ces deux groupes.

Les organisations de soutien développent des politiques. Et on parlera d'ailleurs des trois SO d'ici peu. Et les comités consultatifs développent des avis à l'attention du Conseil d'administration, à l'attention de la communauté, à l'attention des utilisateurs finaux, et d'autres comités.

Donc lorsque l'on parle des processus de développement de politique de l'ICANN, il s'agit de voir comment les SO avancent dans ce travail. Ensuite, et AC, donc les comités consultatifs sont consultés dans le cas de ce processus afin de pouvoir participer aux différentes étapes des PDP et d'élaboration de politiques. Mais les AC ne développent pas de politiques. Donc il est important de bien comprendre cette distinction entre SO et AC.

Donc s'agissant des trois types d'organisations de soutien, SO, je vais vous donner un aperçu général de ces trois SO. Comme je vous l'ai dit, elles sont au nombre de trois.

D'abord, l'organisation de soutien à l'adressage : ASO. L'ASO est l'organisation de soutien chargée de développer les politiques mondiales pour les numéros, les adresses IP, les numéros de systèmes autonomes. Et il y a énormément d'activités liées au développement régional. Certains d'entre vous les connaissent déjà. Si vous n'avez pas entendu parler des RIR, registres Internet régionaux. Et la mission de l'ICANN est liée spécifiquement à des politiques mondiales.

Ensuite, on a la ccNSO. Il s'agit d'une organisation de soutien qui développe des politiques pour des domaines de premier niveau géographiques, d'extension géographique ; donc .UK par exemple.

SIRANUSH VARDANYAN : Une petite question. Est-ce que vous arrivez à lire ces diapos ? Est-ce que vous vous souvenez de ses diapos ? Oui effectivement. Elle était dans ma présentation, mais avant cela ? Oui. Sur ICANNLearn.

J'espère que vous avez tout passé ce cours.

CARLOS REYES :

Bon. Alors je saute cette présentation ? C'est ça ? Vous connaissez déjà tout ? Merci, Siranush.

Et enfin la GNSO. Il s'agit de l'organisation de soutien qui développe des politiques pour les domaines de premier niveau génériques : .com et les nouveaux gTLD, .org .berlin, .edu, .music, etc.

Chaque organisation de soutien est une communauté en elle-même bien sûr. Chaque organisation de soutien dispose d'un conseil qui gère le travail autour du processus d'élaboration de politiques et du processus de développement de politiques.

Y a-t-il des questions sur les organisations de soutien, SO ? Non. Donc on passe à la prochaine diapo.

Comités consultatifs, AC. Là encore, les AC font partie de la communauté multipartite, développent des avis. Ces recommandations proviennent de différents points de vue, et chaque comité consultatif est organisé pour fournir ce point de vue.

Donc le premier c'est le comité consultatif At-Large, ALAC. Il s'agit du comité consultatif qui représente le point de vue des utilisateurs finaux. Il y a la communauté générale au sein d'At-Large, il y a une structure et on va en parler par la suite.

Ensuite, le GAC. Il s'agit du Comité consultatif gouvernemental, le GAC,

qui fournit des avis et des contributions de la part des gouvernements sur l'implication des politiques publiques liées à la mission de l'ICANN.

Le comité consultatif suivant, c'est le RSSAC qui fournit des avis au Conseil d'administration et à la communauté sur le serveur racine dans son ensemble. Donc, la résilience, sa sécurité, son intégrité, sa vigueur et sa sécurité.

Et ensuite, le SSAC, le comité consultatif sur la sécurité et la stabilité, qui est composé d'experts qui donnent des avis sur la sécurité et l'intégrité du système de noms, du système d'allocation de noms et d'adresses.

Y a-t-il des questions sur les comités consultatifs? Bien. Vous n'arriverez probablement pas à lire ce qui est à l'écran. Mais c'est une image qui représente un petit peu la structure du processus de développement de politiques. J'allais vous interroger rapidement, vous faire un petit questionnaire, mais la réponse est à l'écran. Donc voilà comment les SO développent des politiques. Il y avait une question qui était posée par rapport aux différentes étapes. Ça, c'est une réponse de très haut niveau qui reprend toutes les étapes dans les processus de développement de politiques qu'élaborent les SO.

Comme je l'ai dit, chaque SO a un Conseil, et chaque conseil a un manuel très spécifique par rapport à la mise en place du PDP. Donc à vrai dire, ces étapes sont beaucoup plus détaillées et approfondies, mais là, vous avez un aperçu général pour vous aider à mieux comprendre l'ensemble de ce processus.

Au sein de l'ICANN, la plupart des activités liées au PDP sont effectuées par la GNSO. Donc aujourd'hui on va se concentrer sur le PDP de la GNSO. Le PDP de la ccNSO est similaire, mais, en fait, il n'y a pas tellement eu de PDP organisés par la ccNSO. Et ensuite les ASO, comme je l'ai dit, la plupart du travail politique a lieu au niveau régional, donc, en dehors de l'écosystème de l'ICANN. Et l'ASO a son propre processus de développement de politiques, mais en général il n'est pas déclenché ici au niveau mondial à l'ICANN. Donc on va parler plus précisément de la GNSO et on va commencer par le conseil.

Le conseil est constitué de 21 membres. Ils sont divisés en deux chambres: la chambre des parties contractantes et non contractantes. Ils mettent en place des PDP pour les noms de domaine de premier niveau génériques, les gTLD. Donc vous avez entendu parler de la ccNSO, maintenant on se concentre sur le conseil qui est celui qui gère les PDP. Donc parlant du processus de développement de politiques de la GNSO, sur toutes ces diapos vous allez voir des flèches qui mettent en exergue les domaines où vous, en tant qu'individus, vous pouvez participer par l'intermédiaire de commentaires publics ou si vous voulez présenter un problème au conseil de la GNSO, au Conseil d'administration ou à comité consultatif. Donc, garder cela présent à l'esprit. Et sur les diapos, vous verrez aussi ce qui fait que ce PDP est unique.

Donc d'abord ce qu'il faut c'est identifier le problème. On a posé la question de savoir comment est-ce qu'un PDP est lancé, initié. Et voilà, en général, ce qui se produit. Le conseil ou le Conseil d'administration ou un AC peut identifier un problème. Ensuite, le

conseil peut considérer si ce problème doit ou non donner lieu à une politique. Si c'est le cas, alors on commence à voir un petit peu le contexte du problème pour s'assurer que cela relève du mandat de la GNSO. Par exemple, si quelqu'un va à la GNSO et propose une politique sur une extension géographique, alors la GNSO va immédiatement renvoyer vers la ccNSO. Voilà un petit peu les étapes nécessaires pour être sûr que la GNSO consacre son attention, ses ressources et temps à ce qui relève de son mandat.

Étapes suivantes pour encadrer un petit peu ce problème, lorsque la GNSO commence à travailler, elle commence à préparer un rapport préliminaire. Ça, ça fait partie de ce processus. Ensuite, il est soumis à une période de commentaires publics ce qui donne au public la possibilité de contribuer par l'intermédiaire de commentaires publics.

Une fois que cette période de commentaires publics est finie, cette proposition est soumise pour considération au Conseil d'administration. Cela permet de dire voilà les différentes questions qui sont liées à ce thème, et à ce moment-là de commencer à prendre des décisions concernant ce processus d'élaboration de politiques. On sait qu'on peut développer des politiques qui vont aborder ces thèmes. Et à ce moment-là, on va mettre en place ce processus. Cela couvre les étapes 1 et 2.

Est-ce que vous avez des questions sur ces points ? Mili, allez-y.

MILI SEMLANI :

Au niveau de ces étapes, elles ont lieu entre une réunion et l'autre ?

CARLOS REYES : La plupart du temps, ça a lieu entre les sessions, entre les réunions. Les réunions appartiennent à ce processus, mais très souvent, le groupe de travail va établir certaines étapes, certains jalons, et ensuite, tout cela a lieu plutôt à l'extérieur ou entre les réunions.

AHMAD ASADEH : Pour la première étape, cela est proposé par le conseil de la GNSO ou par le Conseil de l'ICANN ou par les AC ?

CARLOS REYES : Par le comité consultatif.

AHMAD ALSADEH : Est-ce qu'un individu peut proposer une nouvelle politique ? Est-ce qu'on peut aller voir ICANN, dans ces cas-là, et proposer cette idée à l'ICANN ?

CARLOS REYES : Il faudra passer par le conseil ; il faudra identifier le problème et il pourra passer par un comité consultatif. Donc un individu doit appartenir à une de ces structures pour pouvoir faire cela.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Ma question porte sur la GNSO et que se passe-t-il si le conseil

considère que ce problème n'est pas intéressant; est-ce qu'on considère tous les problèmes ou pas ? Et si on ne le considère pas, est-ce qu'on explique pourquoi ce problème ne va pas être considéré ?

CARLOS REYES :

Vous voulez dire si une demande est présente au conseil, le conseil va d'abord en tenir compte. Si j'ai bien compris votre question, ce sera plutôt une fois qu'on aura déterminé si cette question rentre dans la portée du travail. C'est ça votre question ? Oui. Bien, comme je l'ai dit, Ozan et moi-même, nous travaillons dans le domaine du processus d'élaboration de politiques. Et ce qui se passe dans ces cas-là, c'est que le conseil, en général, a un échange de lettres. Et vous allez voir que le conseil va prendre une décision qui va être documentée à travers des procès-verbaux, à travers une résolution qu'il décide que quelque chose va être poursuivi ou pas. Tout cela se fait de manière transparente et publique.

Si un comité consultatif demande quelque chose ou si le Conseil d'administration demande quelque chose, et le conseil décide différemment, cela va être documenté et on communiquera à ce propos.

VIOLET ROSE NINGAKUN :

Ma question est la suivante. À quel moment un problème va se transformer en politique ?

CARLOS REYES : Bon, à quel point un problème se transforme en politique ? Il va devoir passer par le processus d'élaboration de politiques pour devenir une politique. Je crois que votre question porte plutôt sur le fait que, à quel moment un problème se transforme en thème de travail.

VIOLET ROSE NINGAKUN : Une fois qu'on a discuté de tous les problèmes, est-ce qu'il y a un moment donné où on arrive à un accord et à ce moment-là on avance vers la recherche d'une solution à travers la rédaction d'un processus d'élaboration ?

CARLOS REYES : Oui. Alors, comme je l'ai dit, il faut voir d'abord si ce problème est dans le cadre des responsabilités, de la mission du conseil de la GNSO. Une fois qu'on a identifié quelle question concerne quel problème, le conseil va aborder cette question à travers un PDP et ensuite on pourra développer une politique. Des fois ça donne lieu à une politique. Des fois, ce n'est pas le cas. C'est un processus assez théorique. La plupart des processus d'élaboration de politiques aujourd'hui durent deux ans environ. C'est parce qu'il y a toute une série d'efforts délibérés pour inclure différentes perspectives, différentes opinions dans ce processus.

Je crois qu'ici Siranush demandait la parole ?

SIRANUSH VARDANYAN : Deux questions à distance. Bien. Alors nous allons donner la parole

aux participants à distance. Il y a deux questions. La première de [Tato] d’Afrique du Sud. Et la question est comment est-ce qu’on peut faciliter les commentaires de la communauté lorsqu’il n’y a pas de réponse dans la liste de diffusion de la communauté. Ça, c’était donc la question à distance.

Nous avons une autre question à distance.

CARLOS REYES : Bien. Allons-y.

SIRANUSH VARDANYAN : La deuxième question de [Jay Pawdat] de l’Inde, c’est un boursier alumni de l’ICANN, membre de Neo-Brahmi Generation Panel. Sur quelle plateforme peut-on discuter des problèmes de sécurité, comme les attaques homographiques, les variantes qui portent à confusion, des caractères Unicode posés par IDN, noms de domaine internationalisés, TLD, domaine de premier niveau, et IDN de deuxième niveau. Est-ce que c’est à RSSAC ou à SSAC ?

CARLOS REYES : Merci pour cette question. Alors je vais commencer par la deuxième question. Beaucoup de ces problèmes concernent parfois plusieurs comités parce que ces problèmes sont vraiment interconnectés. Donc RSSAC ou SSAC peut considérer ces problèmes. Le RSSAC va considérer ces problèmes d’un point de vue, c’est-à-dire quel sera l’impact sur les systèmes de racine. Donc ce n’est pas une

communauté en particulier qui va répondre. C'est seulement quelle est la participation de cette communauté et quel est l'impact de ces problèmes pour cette communauté. Donc on essaye de voir quelles sont les conversations qui ont lieu et ce que chaque groupe peut fournir dans le cadre de cette conversation.

Quant à la première question, le commentaire sur la liste de diffusion, il y a des centaines et des milliers de listes de diffusion ICANN. Donc en général, je dirais qu'il faut savoir que dans la mesure où votre commentaire est envoyé sur la bonne liste de diffusion, il va donner lieu à une discussion. Et en général, les listes de diffusion ne sont pas silencieuses ; il y a toujours des réactions qui vont surgir. Il y a des dialogues sur la liste de diffusion. Donc le problème, c'est de savoir que votre problème, votre question a été posée sur la bonne liste de diffusion.

J'ai vu des commentaires des fois qui étaient faits et les gens se plaignaient parce qu'ils n'avaient pas reçu de réponse. Je ne peux pas répondre à certaines expériences spécifiques. Mais des fois, Ozan et moi-même, nous participons au processus des commentaires publics, par exemple. C'est un processus lent et compliqué. Le processus de commentaire public est très structuré. Il y a des manières pour les individus, pour les groupes de la communauté, de participer à ces commentaires publics sur un thème en particulier. Donc c'est aussi une manière pour vous d'aborder un problème ou un thème qui vous intéresse.

Bien. Je vois qu'il y a d'autres personnes qui voudraient poser des

questions. Nous allons donner la parole à ces personnes.

INTERVENANT NON IDENTIFIE : Je voudrais ici prendre la parole pour donner un conseil à mes collègues avant de rentrer dans le détail du PDP. Je dirais qu'il vaut mieux identifier quelle est l'unité constitutive à laquelle on veut appartenir et observer. Et en général, il y a des commentaires. Lorsqu'on fait des commentaires, peut-être il faut observer avant, et au bout de quelques réunions, comprendre mieux ce processus. Et à ce moment-là, tout devient plus clair. On comprend quel est l'aspect pratique de tout cela. Ça a l'air d'être vraiment très théorique, mais lorsqu'on commence à observer comment ça fonctionne, on comprend comment fonctionnent les commentaires d'une personne à l'autre. Et petit à petit, on comprend mieux comment ça marche.

CARLOS REYES : Merci. Une autre question ?

CHERIE LAGAKALI : Bonjour, je suis Cherie, des Fidji. Je viens du secteur technique, et je voudrais savoir, parce qu'on parle d'Internet, l'Internet évolue rapidement. Je voudrais savoir, dans la communauté, est-ce que ICANN pense qu'il joue un rôle proactif lorsque des problèmes surgissent ? Est-ce que des problèmes ont déjà été vus et est-ce qu'ils deviennent plus graves ? Est-ce qu'on attend que ce problème devienne plus grave pour développer une politique et quelle est la

capacité de réaction au niveau du développement de politiques dans les domaines techniques que ICANN possède ?

CARLOS REYES : Bien. Question suivante.

JANOS SZURDI : Oui. Je suis Janos Szurdi. Un commentaire à une question.

Après cette séance, il y a une discussion sur les attaques homographiques d'IDN. C'est une information à la question qui a été posée tout à l'heure.

Et une autre question que je voudrais proposer concernant les propositions politiques qui ont été rejetées au début du développement dont vous avez parlé. Est-ce qu'on sait quelles sont les propositions qui sont rejetées et est-ce qu'elles peuvent être proposées à un autre comité ? Est-ce qu'il y a un suivi historique pour savoir les raisons pour lesquelles certaines propositions sont rejetées et est-ce qu'on a une tendance pour savoir quels sont les rejets qui ont eu lieu ?

CARLOS REYES : Merci.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : D'abord, je voudrais dire que je suis d'accord avec cette remarque qui

vient d'être faite. Et il y a quelque chose qui m'intéresse là. Je me suis concentré pendant quelque temps là-dessus. Je suis Claudio du comité du NCUC.

La dernière flèche que vous avez ici, « Appel à volontaires pour le groupe de travail du processus d'élaboration de politiques », j'ai des fois l'impression qu'on ne s'est pas vraiment intéressés à l'importance des groupes de travail, surtout lorsque les boursiers rentrent dans notre organisation. On veut participer, on veut travailler avec la communauté, on pense alors à se joindre à unité constitutive. C'est l'étape normale, le chemin normal. Mais le groupe de travail est en fait un bon endroit pour commencer à contribuer en tant que personne. Vous pouvez travailler avec les unités constitutives. Olivier nous a bien expliqué comment on peut faire un commentaire public à travers une unité constitutive, au niveau de la légitimité, ce que cela permet d'obtenir, au niveau du travail, de ce que l'on apprend. Mais le groupe de travail est aussi un endroit dans lequel vous pouvez contribuer au niveau de vos propres compétences personnelles. Donc, commencez à travailler dans un groupe de travail à l'intérieur d'une unité constitutive ou un groupe de travail intercommunautaire. C'est très important.

Personnellement, je comprenais bien ce que c'était que les unités constitutives parce qu'on nous montrait bien avec les tableaux de flux. On comprenait bien comment ça fonctionne du point de vue des organigrammes, mais on ne voit pas les groupes de travail sur ce graphique. Il n'y a pas de graphiques exprimant, montrant les groupes de travail leur rôle. Donc je pense que c'est important. C'est un endroit

dans lequel vous allez pouvoir développer vos propres capacités. Et c'est important. Et ça ne figurait pas ici sur le tableau, je pensais qu'il fallait l'ajouter. Merci.

CARLOS REYES : Merci. Une autre question ici.

MILI SEMLANI : Oui je comprends que le personnel de l'ICANN prépare ce travail. Mais de quoi est-ce qu'ils tiennent compte ? Comment est-ce qu'ils collectent les informations ?

CARLOS REYES : Bien. On va commencer par ça et ensuite on répondra à l'autre question.

Je dirais que c'est un petit peu comme on contrôle une température. Mes collègues dans l'équipe du groupe de travail de la GNSO essayent de savoir quels sont les problèmes qui existent, quel travail a été fait sur un thème en particulier, quel est l'état actuel d'un problème en particulier. Et on essaye de voir, à ce moment-là, quel est le problème et quelles sont les questions qui existent dans le domaine de ce problème. Il n'y a pas un modèle, un système. Chaque problème va avoir sa réponse associée quand il y a des thèmes, des confusions. Et chaque thème, en particulier, va avoir sa propre approche. Ça varie en fonction donc du problème, des personnes qui vont souffrir, qui vont pouvoir souffrir un impact à cause de ce problème, des personnes qui

sont intéressées par ce problème.

Ensuite, il y avait une question portant sur les délais. Je dirais que vous trouverez beaucoup de comités, d'organisations, de SO et d'AC tenant compte du travail qu'ils ont. On travaille en général sur des problèmes qui surgissent. Il y a une question de priorité bien sûr. Chaque groupe a un mécanisme dans ce sens qui est prévu pour cela, pour établir des priorités. On choisit un problème en fonction des ressources, des groupes de travail, qui peuvent fonctionner en même temps, en fonction des volontaires. N'oubliez pas que ce sont des volontaires. Comment est-ce que le personnel de l'ICANN peut aussi les soutenir. Donc il y a une série de choses qui entrent en jeu. Il faut aussi faire un suivi des conversations qui existent ; par exemple, que pense le Conseil d'administration d'un problème en particulier. Quels sont les différents comités consultatifs qui vont faire leur recommandation au Conseil d'administration. Donc c'est un système qui fonctionne de manière organique. Il n'y a pas de mécanismes de coordination, parce que ces groupes vont voir et analyser les problèmes sur lesquels ils veulent travailler.

SIRANUSH VARDANYAN : Il y a une autre question à distance. Donc la question vient de Sarata Omane qui est une boursière et une ancienne élève du [inaudible]. Elle demande est-ce qu'il y a des sujets de politiques opérationnelles qui donnent lieu à des processus d'élaboration de politiques ?

CARLOS REYES :

Donc des politiques opérationnelles concernent l'opération de l'organisation d'ICANN. Et très souvent, si c'est un thème que l'organisation d'ICANN a considéré comme pour lequel il serait nécessaire d'avoir l'opinion de la communauté, on va présenter ce thème aux commentaires publics. Très souvent, c'est à des étapes de mise en œuvre. Par exemple, il y a eu un participant qui appartenait au panel de génération, par exemple. Ce panel de génération met en œuvre des politiques et l'organisation d'ICANN va diffuser des procédures ou des rapports en particulier sur lesquels on voudrait que l'organisation se penche. Donc c'est l'organisation qui décide si elle veut davantage de contributions à un certain moment donné. Mais la différence, les politiques opérationnelles au sein de l'organisation d'ICANN, c'est en fonction donc de certaines décisions concernant la mise en œuvre et le travail des groupes de travail.

Bien. Je vais maintenant donner la parole – Nous allons avancer et je vais parler de ce que Claudio a dit à propos des groupes de travail. C'est dans les groupes de travail que le travail est réalisé. Lorsqu'on a un processus d'élaboration de politiques qui a lieu au sein des réunions, pendant les réunions d'ICANN, cela se fait au niveau des groupes de travail. Le conseil doit décider d'aborder un problème, une question importante, et on crée des groupes de travail qui vont se pencher sur ce problème. Il y a un appel à volontaires. Il y a différentes unités constitutives qui vont fournir des volontaires, qui vont proposer des individus qui pourront se joindre à ce groupe de travail. Et c'est là que les délibérations ont lieu pour la plupart.

Ce qui va résulter du groupe de travail est une espèce de rapport et

quelles sont les réponses qu'ils ont trouvées, quelles sont les questions qui ont émergé à partir de ce processus, et ce rapport sera ensuite soumis au Conseil d'administration. Ce rapport va donner lieu à une recommandation de politique. Et si on n'arrive pas à un accord, il n'y aura pas de politiques qui vont résulter du rapport de ce groupe de travail. Tout cela dépend de la discussion, du débat qui a lieu au sein du groupe de travail.

Mais comme Claudio l'a dit, c'est très important de reconnaître que le gros, le plus gros du travail, se fait au niveau du groupe de travail. Des fois, ce sont des choses qui peuvent durer pendant deux ans et ça a un impact très important pour le Conseil, dans le travail du Conseil. Et puis cela dépend de volontaires aussi. Il faut voir qu'on a des volontaires qui consacrent deux années de leur temps libre au travail de leur groupe de travail auquel ils participent. Donc c'est un grand défi pour la communauté d'ICANN. C'est quelque chose que la communauté essaye d'encourager. C'est un effort, un gros effort. C'est important pour l'organisation. On a besoin de l'opinion de notre communauté. On ne peut rien faire sans l'opinion de notre communauté. Donc vous vous rendez compte du rôle important que jouent ces groupes de travail.

ALFREDO CALDERÓN :

Je suis un boursier. Je suis de Porto Rico. Et si on tient compte du fait – ça, c'est pour les boursiers – si on tient compte du fait que dans les groupes de travail et dans les organisations de soutien, même si vous voulez être un observateur, dans certains groupes de travail, vous

pouvez jouer ce rôle d'observateur. Une fois que vous vous sentez à l'aise, vous pouvez devenir un membre actif et contribuer par vos commentaires. Donc n'ayez pas peur de vous inscrire à un groupe de travail en tant qu'observateur. Vous allez pouvoir suivre les discussions qui ont lieu. Et une fois que vous vous sentez à l'aise dans ce groupe de travail, vous allez pouvoir changer votre statut d'observateur à participant actif.

CARLOS REYES : Allez-y.

LOUIS MARIE : Bonjour. Louise Marie. C'est juste un commentaire sur le commentaire.

D'après mon expérience, en tout cas c'est ce que je peux dire pour le NCUC, ça prend du temps. Et très souvent, beaucoup de nouveaux venus commencent à s'engager dans les processus d'élaboration de politiques, mais sachez que c'est une courbe d'apprentissage ascendante. Donc parfois peut-être que vous avez l'expertise en matière de protection des données à caractère personnel ou sur la confidentialité, vous interagissez avec différents groupes de travail. Et vous savez qu'il y a des batailles entre les différents points de vue. Donc il y a toutes ces dynamiques qui entrent en jeu. Vous allez en apprendre plus sur elles. Mais ne vous précipitez pas. C'est une des choses que j'ai retenues. Parce qu'on a tendance à s'auto-exiger trop en disant il faut que je sache, que je connaisse tout ça. Mais sachez

que ça prend beaucoup de temps, de nombreuses années.

Donc quand vous commencez, n'ayez pas peur d'écouter, de prendre votre temps, d'absorber bien et de digérer ce que vous entendez. Et également, élaborer un commentaire public. Ça, ça peut être une bonne chose pour commencer. Donc mon conseil, ne pas vous précipiter ; écoutez et comprenez bien la culture de ce groupe de travail. Ça, c'est très important de le faire avant de se lancer.

CARLOS REYES :

Merci. Je crois qu'on n'aurait pas pu trouver des mots plus justes. Donc merci de cette intervention. Donc pour passer en revue rapidement les étapes cinq et six, une fois que le groupe de travail a fait un rapport au conseil, le conseil commence à délibérer sur le contenu du rapport final. Si le conseil décide d'adopter le rapport, s'il l'adopte comme politique consensuelle recommandée, alors il l'envoie au Conseil d'administration, qui à son tour, délibère et prend une décision. Il y a une étape, là, où le Conseil d'administration consulte spécifiquement la communauté et le GAC, et ça, c'est propre au PDP de la GNSO. Et enfin, si le Conseil d'administration vote en faveur alors on commence à mettre en œuvre les recommandations contenues dans le rapport final.

Voilà en gros les étapes. Ça, ça nous aide à développer toutes les politiques. On a un département qui s'occupe de la division domaines, qui est chargé de la mise en œuvre de ces recommandations. Donc cette division des tâches, ça veut dire qu'à ce moment-là, le Conseil

d'administration va passer le relai à cette équipe qui va être ensuite chargée de mettre en œuvre les recommandations. Et ça, ça rentre dans un autre système et différents processus pour mettre les politiques.

Donc entre l'adoption et la mise en œuvre des recommandations, ça prend du temps et je ne pense pas qu'il y ait un délai précis. Ça dépend de la politique. Mais on travaille très dur en tant qu'organisation pour informer les gens qui vont être affectés par la mise en œuvre de ces recommandations.

Et j'aimerais revenir à la question sur les ressources et les outils utilisés par les différents groupes de travail. Bien sûr, la liste de diffusion, mais vous savez qu'il y a aussi beaucoup de ressources que nous mettons à disposition en tant qu'organisation à la communauté. Chaque groupe de travail a ses propres décisions. Il y a eu un commentaire fait sur le fait que chaque groupe de travail a sa propre culture. Dans certains groupes de travail, par exemple, ils aiment utiliser le système wiki et c'est ainsi qu'ils organisent leurs procès-verbaux, leurs réunions, etc.

On fournit également des services de téléconférences. S'il y a des données ou recherches nécessaires, on aide à ce niveau-là. Si on n'a pas les ressources en interne, on essaie de les trouver en externe. Mais c'est quelque chose de très dynamique. On est réellement là pour être au service de la communauté et les aider de notre mieux. Et tout cela, ça dépend des demandes, des requêtes de chaque groupe de travail. Mais on a toute une palette de services conventionnels, bien entendu.

S'ils ont besoin de bâtiments pour se réunir, on les met à disposition aussi. Et ensuite, le leadership du groupe de travail est chargé d'élaborer des rapports et de faire avancer les travaux du groupe de travail. Y a-t-il des questions sur la GNSO ?

SIRANUSH VARDANYAN : Oui. Il y a encore une question à distance. Là encore de [Jay Poda], de l'Inde.

Lorsqu'un projet de politiques est soumis à commentaires publics à l'ICANN, que se passe-t-il vis-à-vis de ces commentaires ? Je veux dire dans quelle mesure l'équipe PDP de l'ICANN prend en considération ces commentaires ? Est-ce que se passe-t-il dans une situation où tout le monde dans les commentaires publics est contre la politique en question ?

CARLOS REYES : Alors je vais parler de deux aspects spécifiques de cette question. Et ensuite je vais passer la parole pour ce qui est des commentaires publics.

Il est important de reconnaître la distinction entre l'organisation ICANN qui appelle une période de commentaires publics pour une recommandation ou s'il s'agit d'un groupe de travail communautaire sur la mise en œuvre. Parce que s'il s'agit de ce dernier cas, alors la contribution est évaluée par le groupe de travail lui-même. Et le personnel est là pour évaluer. Mais c'est le groupe de travail qui prend

une décision quant à savoir comment intégrer le commentaire public dans la discussion et dans le rapport.

S'il s'agit de mise en œuvre dans l'organisation ICANN, alors on va travailler pour intégrer ce commentaire public de la meilleure manière dans la stratégie de mise en œuvre pour cette politique en général. Donc il est important de voir la différence ici. Parce que dans un premier cas, c'est le personnel qui est impliqué, et dans l'autre c'est la communauté en fonction de ce qu'ils écoutent de la part du public sur une politique particulière. Donc il est important de ne pas perdre cela de vue. C'est la différence entre développement de politiques et mise en œuvre de politiques.

Ozan, peut-être que vous pouvez nous en dire un peu plus sur les commentaires publics. Ozan d'ailleurs m'a aidé à préparer cette présentation et ces diapos. Donc Ozan va nous parler des commentaires publics et ça sera une opportunité pour vous de participer avant de rejoindre une unité constitutive ou un groupe de travail.

OZAN SAHIN :

Merci, Carlos. Je vois qu'il y a encore une question dans la salle du monsieur sur ma gauche. Mais je vais faire cet aperçu brièvement avant de répondre à votre question. Et c'est également intéressant que je le fasse, parce que c'est lié à la question à distance que l'on vient d'avoir.

Donc le commentaire public, c'est un processus par lequel les unités

constitutives, les groupes des parties prenantes, les AC, etc., participent au développement de PDP. Mais pas seulement. Tout individu ou groupe qui ne sont pas des unités constitutives de l'ICANN peuvent également participer au PDP en soumettant leurs commentaires, par l'intermédiaire des commentaires publics.

Donc lorsque vous allez sur le site d'icann.org, vous allez voir un onglet consacré aux commentaires publics. Et si vous cliquez sur cet onglet, vous allez pouvoir voir les procédures ouvertes à commentaires publics, et il y a des archives aussi. Donc si vous voulez revoir tout l'historique des commentaires publics, les anciennes procédures et les commentaires liés à ces procédures, vous pouvez le faire. Il y a également une page consacrée aux procédures de commentaires publics à venir. Donc les départements au sein de l'ICANN qui vont demander dans les prochains mois ou semaines des commentaires publics.

Ce qui est très appréciable pour les commentaires publics, c'est qu'il s'agit de quelque chose de très transparent, ouvert. Vous pouvez cliquer sur les nouveaux commentaires et vous verrez tous les nouveaux commentaires soumis. Et une fois que vous intégrez votre commentaire, il va rester là. Donc par rapport à la question qui a été posée à distance, sachez que lorsque vous soumettez votre commentaire, il y aura un rapport lorsque cette procédure touchera sa fin, ce que l'on appelle le rapport et tous les commentaires soumis sont repris dans ce rapport. Donc vous pourrez retrouver votre commentaire sur le rapport et la réponse, qu'elle provienne du groupe de travail ou du département de l'organisation ICANN ou autre.

Carlos et moi-même essayons d'améliorer le processus de commentaires publics à l'ICANN. Et jusqu'à présent, nous avons engrangé quelques améliorations. Par exemple, la communauté considérait qu'il était difficile de faire ; on sait que vous faites ce travail de manière bénévole. Ça implique beaucoup de temps pour faire des commentaires, participer à toutes les réunions de l'ICANN et il y a aussi des vacances, des jours fériés, etc.

Donc ce qu'on essaie c'est de présenter un aperçu en interne de tous nos collègues de l'ICANN pour mettre en place un processus plus structuré, de sorte que la communauté puisse mieux digérer toutes ces informations.

Si vous avez d'autres questions à poser par rapport aux commentaires publics ? Carlos, est-ce que vous êtes d'accord pour prendre la première question dans la salle avant de passer à la suite ?

HASHIM NOUMAN :

Alors, je voulais savoir quel est le rôle du personnel ICANN dans la mise en œuvre des politiques ? Est-ce que le personnel offre le même soutien que dans le processus de PDP, ou est-ce qu'il est différent ?

Et par rapport à l'équipe de mise en œuvre, quel est son rôle exactement ?

CARLOS REYES :

Bonne question que vous posez. Comme je l'ai dit, mon département est chargé de mettre en œuvre les politiques. Et une fois que l'équipe

de soutien du PDP — et que la communauté est parvenue à une recommandation de PDP qui est envoyée au Conseil d'administration, alors d'autres départements interviennent. Mais il s'agit en fait, en fin de compte, d'opérations. Pensez un petit peu au cas d'une loi, un texte de loi. Si vous adoptez un texte de loi, ensuite il va être envoyé quelque part et quelqu'un va travailler sur la mise en œuvre de ce texte de loi. Et selon la tradition anglo-saxonne, on parle d'application de la loi. Donc on a d'abord le département exécutif dans la plupart des gouvernements, mais ici, à l'ICANN, c'est le personnel. C'est le personnel qui s'occupe de travailler sur une politique, de prendre les ressources de l'organisation pour s'assurer de la mise en œuvre de cette politique et de la conformité.

Ce qui est important par rapport aux politiques de la GNSO, ces qu'elles sont contraignantes pour les parties contractantes de l'ICANN. Et c'est en général la communauté qui est affectée par les politiques développées par la GNSO.

Il y avait une deuxième partie dans votre question ; je ne m'en souviens plus.

HASHIM NOUMAN : Oui, les IRT.

CARLOS REYES : Oui. J'ai parlé de la différence entre les commentaires et les orientations par rapport à la mise en œuvre et la distinction entre un

groupe de travail qui demande une contribution.

Il s'agit de groupes qui sont constitués de membres de la communauté. Certains ont participé au développement de politiques, mais ils sont conseillés par le personnel de l'ICANN par rapport à la manière dont ils devraient procéder. Donc ils aident le personnel de l'ICANN à interpréter la politique, mais c'est mis en œuvre par l'organisation ICANN.

Il y avait une autre question ici ?

SHAILA SHARMIN :

Oui Shaila du Bangladesh au micro. Je suis boursière. J'ai une question un peu sottée.

Alors vous dites que ça prend environ deux ans pour développer une politique à part entière. Donc supposons qu'il y a une politique déjà publiée, une fois qu'elle est publiée et après avoir travaillé dessus pour deux ans, peut-être que quelqu'un fait un commentaire en disant voilà j'ai vu cette politique, mais je me suis aperçu de telle et telle chose. Alors, est-ce que ça doit repasser par tout le processus du groupe de travail, etc., etc., ou bien non ? Quelle est l'étape à suivre à ce moment-là ?

CARLOS REYES :

Oui, ça s'est produit effectivement. Et je pense que dans ce cas-là, le personnel irait voir le Conseil pour leur demander comment le Conseil aimerait procéder. Parce que si un problème se pose pour quelqu'un,

il peut se poser pour d'autres. Donc il faut aller vers la communauté pour voir comment procéder. Mais finalement, c'est au cas par cas convoi ça.

Récemment, on a rouvert un PDP pour préciser certaines choses. Mais il n'y a pas de processus établi pour ça ; ça dépend un petit peu du cas par cas et de ce qui se passe entre la communauté.

NAHUM CONSTANT :

Nahum au micro. J'aimerais savoir quel type de vote le Conseil d'administration a sur la politique ou sur le rapport final, parce qu'il y a beaucoup d'efforts faits par la communauté et le Conseil sur de nombreuses choses. Et la dernière étape consiste au vote de la part du Conseil d'administration de l'ICANN. Donc j'aimerais savoir si c'est accepté, alors tout va bien. Mais si c'est rejeté, tous ces efforts, c'est finalement une perte de temps ?

CARLOS REYES :

Oui, c'est une bonne question. En fait, les statuts indiquent que le Conseil d'administration doit se réunir pour examiner cette recommandation en termes de PDP. Je ne connais pas les statuts exactement, mais ce qu'il est important de savoir c'est que le Conseil d'administration, c'est finalement celui qui donne une orientation à la communauté. Lorsqu'il adopte quelque chose, le Conseil d'administration est en train de dire à la communauté, s'il vous plait, mettez en œuvre telle ou telle politique. Donc ça fait partie du processus.

Comme je l'ai dit, les votes du Conseil d'administration sont spécifiés dans les statuts. Je ne les connais pas par cœur, mais c'est un petit peu l'objectif qui sous-tend ce texte. C'est tout ce que je peux vous dire. Peut-être que je peux revenir vers vous avec plus de précision par la suite.

INTERVENANTE NON IDENTIFIÉE : Je parle en tant que membre de NCUC.

D'abord, à titre personnel, on entend beaucoup parler des processus ; c'est important certes, mais pour moi, ce qui m'intéresse, c'est la politique. C'est très utile sur des aspects techniques, mais parfois une mauvaise politique c'est mieux que pas de politique du tout. Mais bien sûr, une bonne politique, c'est mieux. Donc la politique, ça nous aide à aborder des choses de manière concrète.

Demain à 10 h 30, nous avons une séance de commentaires publics où on va faire un petit exercice de rédaction dans une atmosphère très informelle pour que vous puissiez voir comment nous procédons et nous effectuerons ce travail au NCUC. Donc j'espère que vous viendrez nombre demain. Merci.

CARLOS REYES : Merci, y a-t-il une question ?

VIOLET ROSE NINGAKUN : Merci. Violet, de Papouasie Nouvelle-Guinée au micro. Alors pour

devenir membre d'un groupe de travail d'une unité constitutive, est-ce que c'est sur la base du volontariat, ou est-ce qu'on s'attend à ce qu'on participe activement aux discussions. Et si ce n'est pas le cas, quelles sont les conséquences par exemple ? En tout cas, est-ce qu'il y a des conséquences par rapport au fait qu'il continue d'être membre ou pas de ce groupe de travail ?

CARLOS REYES :

Oui, que vous soyez membres d'une unité constitutive, d'un groupe de travail, etc., chacun a ses propres procédures, procédures de candidature, a ses propres attentes aussi. Ce n'est pas quelque chose que nous, en tant qu'organisation, on surveille, on suit. Parce que vous avez raison. Il s'agit d'un engagement sur la base du volontariat. Donc ce sont les gens qui décident de la manière dont ils veulent travailler et participer aux travaux de la communauté ou à d'autres efforts. Donc je ne peux pas faire de commentaires spécifiques sur la manière dont chaque groupe gère cela.

Mais comme je l'ai dit, chaque groupe de travail a ses propres procédures en place, processus. Et je crois qu'au SSAC, il y a des révisions, des membres tous les trois ans. Donc je vous le disais, chaque groupe a ses propres méthodes administratives.

LOUISE MARIE HUREL :

C'est juste un commentaire sur ce que vous venez de dire. Je vois l'exemple de NCUC où il n'y a pas d'obligation. Si vous ne vous engagez pas dans la politique, ce n'est pas grave. Bien entendu, on

veut que vous soyez actifs. Mais on veut que vous compreniez bien les choses en faveur desquelles nous plaidons, en général, en tant qu'unité constitutive non commerciale, pour avoir le temps de digérer tout ce qui concerne l'ICANN, savoir bien comment s'engager dans les politiques, pour vous aider à vous engager dans les politiques si c'est ce que vous souhaitez. Mais voilà je voulais ajouter ce petit commentaire d'expérience de l'une des unités constitutives.

Donc nous, on ne va pas vous dire non, vous ne vous engagez pas, ça ne nous intéresse pas. Non, non, non. Ce n'est pas du tout le cas. Ce n'est pas ce qu'on fait, nous, dans notre unité constitutive. Merci.

ALFREDO CALDERÓN :

Du point de vue d'At-Large, je dirais que je suis d'accord sur ce commentaire qui vient d'être fait. Vous pouvez être un membre du groupe de travail que vous souhaitez ; cela ne signifie pas que vous allez — si vous ne dites pas me voilà, vous allez être exclu. Si vous n'êtes pas actif, vous n'allez pas être renvoyé du groupe dans la mesure où vous êtes au sein du groupe et que vous contribuez un petit peu au processus de manière positive. Quand je dis positive, ça veut dire pas seulement que vous êtes d'accord, que vous contribuez et que vous proposez des idées que d'autres personnes du groupe de travail n'avaient pas eues auparavant, ça, c'est une participation. Ça, c'est une contribution. Cela peut avoir lieu à une occasion dans tout ce processus d'élaboration de politiques. Et donc, n'ayez pas peur. Ne soyez pas — ne vous sentez pas intimidés par ce que fait le groupe de travail, ou par le fait que pendant trois mois vous n'avez pas participé

au groupe de travail. Il y a différentes manières de participer activement et votre participation sera reconnue. Ne vous inquiétez pas.

CARLOS REYES :

Merci beaucoup pour ces commentaires. Je n'ai jamais été de ce côté-là puisque je suis au niveau du personnel, et ces perspectives sont très importantes pour nous.

Il y a eu une question qui a été posée portant sur le EPDP. Je vais en parler un petit peu. Le PDP accéléré, ça implique une série de choses dont nous avons parlé. Ce PDP accéléré est une version du processus d'élaboration de politiques de la GNSO qui est accéléré, comme son nom l'indique. Il est accéléré par ce que — est-ce qu'on peut revenir un petit peu en arrière, s'il vous plait ?

La première étape est un petit peu comprimée, ici, en termes de — ou les deux premières étapes. On a donc accéléré et on est passé directement au groupe de travail. Et la raison pour laquelle l'EPDP et en cours est en train de travailler, vous allez en entendre parler, c'est qu'au mois de mai on a l'Union européenne qui a commencé à appliquer le RGPD et le RGPD a un impact sur l'ICANN et sur des politiques qui existent au sein de l'ICANN. Par conséquent, le Conseil d'administration de l'ICANN, pour respecter ce RGPD, le Conseil a pris des actions à travers ce qu'on appelle les spécifications temporaires et pour adapter les politiques qui existent. Et donc c'est comme cela qu'on a mis en place ce processus d'élaboration de politiques

accéléré.

Est-ce que c'est quelque chose qui arrive souvent ? Je dirais que c'est difficile à dire. C'est une situation très unique. Ce sont des circonstances tout à fait particulières et c'est le RGPD qui donne lieu à ce PDP accéléré.

En général le processus de PDP, le processus d'élaboration de politiques, c'est quelque chose que l'on connaît, on sait, on connaît son rythme, son évolution. Et en général, il y a aussi un système pour réviser un PDP et si les choses ne fonctionnent pas bien. Ça fait partie de la culture de l'ICANN. Nous avons des systèmes de révision de processus de politiques d'organisation. C'est unique dans ce système que forme l'ICANN. Cela permet de refléter la culture que l'on a pour être sûr qu'une politique et qu'un processus est en ligne avec ce qui a lieu au niveau de l'Internet, au niveau des utilisateurs finaux de l'Internet. Voilà.

Donc vous allez entendre parler de cet EPDP, processus d'élaboration de politiques accéléré. Il y a une séance sur ce EPDP accéléré et c'est le groupe de travail qui s'occupe donc de travailler sur ce PDP accéléré qui se réunit. Ce groupe de travail a commencé à travailler au mois d'août de cette année. Voilà.

Est-ce qu'il y a des questions ?

MILI SEMLANI :

Oui je suis Mili de l'Inde. Vous avez parlé du processus de PDP de la

GNSO. Est-ce que les processus de la ccNSO, par exemple, sont différents ?

CARLOS REYES :

Ils sont différents. La raison pour laquelle je voulais rentrer dans le détail pour vous expliquer comment fonctionnait le PDP de la GNSO, c'est parce que c'est le processus le plus courant. Maintenant le processus d'élaboration de politiques de la ccNSO ressemble à celui de la GNSO. Il y a différentes étapes au cours desquelles on identifie l'envergure du problème. Ensuite, on lance le PDP. Et ensuite on crée un groupe de travail sur un thème en particulier. De nouveau, la phase du groupe de travail est la plus longue phase. Il y a des étapes spécifiques pour lesquelles le conseil de la ccNSO peut demander son opinion au GAC. Et la ccNSO est faite pour développer des politiques sur les domaines de codes géographiques, et donc on veut être sûr que les gouvernements participent et sont d'accord. C'est le seul moment dans un PDP la ccNSO que l'on va consulter le GAC.

La communauté et la structure de la ccNSO permettent au conseil de délibérer. Les membres de la ccNSO aussi délibèrent et votent aussi. Parce que si vous vous souvenez, ce que nous avons expliqué au début, il y a un conseil qui gère le processus d'élaboration de politiques pour toutes les organisations de soutien. Et la ccNSO dans ce cas-là veut entendre l'opinion de ses membres et du conseil. Ensuite, on envoie cela au Conseil d'administration pour qu'il donne son opinion.

Donc il y a des variations ; il y a aussi des points communs. En général, c'est plutôt des points communs. Et les SO, dans le cas de l'ASO, c'est un petit peu différent. Ici vous voyez, parce que le travail politique de la communauté des numéros se fait au niveau régional et donc le Conseil de l'adressage de l'ASO va tenir compte des cinq régions et du fait qu'elles soient d'accord sur une politique, sur un problème. Ensuite, cela va être présenté au Conseil. Il y a toute une série d'étapes différentes dans ce processus d'élaboration de politiques pour qu'une SO soit en place. Il y a des registres Internet régionaux qui doivent se mettre d'accord aussi sur un thème. C'est logique parce qu'une politique si elle doit être mise en œuvre au niveau mondial par les fonctions IANA, il faut que les cinq RIR, ces registres régionaux, soient d'accord. Il faut qu'ils soient les mêmes. Il ne peut pas y avoir des variations. Cela n'a pas eu lieu depuis longtemps. La dernière fois que cela est arrivé, il s'agissait de l'année 2012 lorsque — vous savez que dans l'histoire d'Internet, c'est vieux déjà en 2012. En tout cas, cela est lié aux activités qui peuvent avoir lieu au niveau régional et dans quelle mesure cela est géré à ce niveau particulier, où cela peut être géré à ce niveau particulier. Et ensuite, cela est présenté à nouveau au Conseil d'administration. Je crois que je vais m'arrêter ici.

Ozan va vous donner un petit peu une — va nous refaire un petit peu un topo. Et je prendrai vos questions. Je sais qu'il faut respecter le temps. Il nous reste juste 15 minutes. Donc Ozan va vous donner une idée et une vision générales du département, et ensuite je vous donnerai la parole pour les questions.

LOUISE MARIE HURAL : Oui bonjour je suis Louise. Est-ce que vous avez dit que le dernier processus de développement de politiques de ASO, au niveau du ASO, a eu lieu en 2012 ?

CARLOS REYES : C'est le moment où cette politique a été approuvée, c'est cela.

LOUISE MARIE HURAL : D'accord donc ce que vous dites, c'est qu'il s'agit d'un travail de routine au niveau du ASO, en termes de politiques.

CARLOS REYES : Oui. On m'a demandé si ce n'était pas approuvé, qu'est-ce que l'on faisait. Alors il y a beaucoup de communautés qui travaillent sur ces révisions. Les organisations de soutien ont leurs propres révisions. Donc il y a d'autres choses qui se font, un autre travail qui est fait. On voit de plus en plus d'efforts intercommunautaires. Les groupes de travail intercommunautaires aussi ne développent pas de politiques, parce qu'il faut revenir à ce que je disais au début, seulement les organisations de soutien développent des politiques. Donc les CCWG sont des mécanismes qui permettent de donner à différents groupes la possibilité de travailler sur des problèmes communs, mais il faut ensuite revenir aux organisations de soutien pour leur approbation et ensuite elles sont présentées au Conseil. Mais le CCWG lui-même ne développe pas de politiques. Donc il y a d'autres choses qui ont lieu.

Je vois qu'il y a une autre main qui est levée avant de donner la parole

à Ozan.

INTERVENANT NON IDENTIFIE : Oui bonjour, je suis un boursier de l'ICANN. Je voudrais savoir, dans ce rapport final dont vous avez parlé, est-ce qu'on a des questions qui sont classées par catégories ; par exemple, une question technique ?

CARLOS REYES : Je pense que ce n'est pas vraiment un rapport qui est catégorisé, mais le problème lui-même. Chaque rapport, chaque recommandation politique, chaque PDP doivent tenir compte de nombreux problèmes de différentes perspectives. Si on regardait le programme de nouveaux gTLD, par exemple, cela implique des opérateurs de serveur racine, des registres, des personnes qui travaillent dans le domaine de la sécurité, etc. Donc c'est plus une manière d'aborder avec une approche générale un problème en particulier.

JANOS SZURDI : Est-ce que c'est commun que la ccNSO tienne compte de commentaires publics par rapport à la GNSO ?

CARLOS REYES : Je pense que Ozan en a parlé. J'ai couvert un petit peu ce thème en répondant à une autre question. Chaque groupe de travail, chaque communauté, si elle commence — si elle lance un processus d'élaboration de politiques, va devoir incorporer une série de

discussions à son travail. Est-ce que nous avons des données concernant la façon d'aborder ces thèmes-là ? La façon dont ces différents groupes ont abordé ces thèmes ? Je ne sais pas, je sais qu'il y a une manière de catégoriser les choses, d'analyser les données.

C'est difficile de généraliser, mais je dirais que chaque groupe a sa propre contribution dans ce domaine.

OZAN SAHIN :

Merci, Carlos. Il nous reste 10 minutes avant la fin de cette séance. Donc je vais vous parler du département de soutien et vous donner une petite vision de ce département rapidement.

Donc nous avons 34 membres au niveau de ce département, qui sont des experts ou qui facilitent le travail des organisations de soutien et des comités consultatifs. Et cela, ce système, ce département est assez large. Nous vous soutenons à partir de 11 pays différents. Nous sommes assez diversifiés puisque nous avons 11 langues aussi. Ce qui nous donne une certaine flexibilité et des compétences pour vous soutenir à partir de différentes régions du monde et de mieux comprendre vos commentaires.

Ce que nous faisons c'est classifier notre travail en trois catégories. Et nous avons une partie de notre travail qui concerne la facilitation pour soutenir la communauté dans son travail. Comme je l'ai dit, nous avons des experts dans certains sujets, dans certains thèmes particuliers, qui font des recherches, qui élaborent des rapports. Vous voyez ici, d'après les diapositives que Carlos a montrées, qu'il y a des

rapports qui sont rédigés. Notre équipe soutient ce processus ou vous aide dans ce processus. Et lorsqu'un groupe de travail est formé, nous avons un soutien de la part du personnel de l'ICANN pour la formation de groupes de travail, avec la création d'une liste de diffusion que nous soutenons dans son développement.

Le travail se fait à travers les téléconférences, à travers les réunions de l'ICANN. Nous vous aidons aussi pendant les téléconférences. Il y a beaucoup de matériels suite aux appels téléphoniques, aux téléconférences. Et nos membres ne peuvent pas toujours participer à certains appels, mais veulent recevoir le matériel qui a été utilisé pendant la téléconférence par la suite. Donc nous envoyons le matériel après les réunions, après les téléconférences. Nous vous mettons ce matériel à votre disposition pour que vous puissiez écouter les enregistrements. Ensuite, à travers la relation que nous avons créée avec les membres de la communauté.

Nous nous occupons de faire des annonces de tout ce qui se passe au sein d'ICANN. Nous faisons donc circuler les nouvelles et toutes les nouveautés. Et bien sûr, nous faisons aussi un suivi des règles. Nous faisons notre travail. Nous nous assurons que toutes les règles sont respectées, qu'il y a un processus ouvert et transparent à tout moment. Et c'est important pour nous que la communauté ait confiance en nous, nous fasse confiance de façon à ce que nous puissions travailler avec vous et promouvoir une approche stratégique, basée sur la réflexion.

Voilà donc c'était un petit peu notre vision. La vision que nous avons

de notre département. Si vous avez des questions à me poser, nous avons encore quelques minutes. Nous sommes là, à votre disposition, pour répondre à vos questions. Allez-y.

ALFREDO CALDERÓN : Je me demandais. Chaque groupe de travail a un personnel politique basé ou qui travaille dans le domaine de la politique qui l'aide à développer des politiques — pardon, à élaborer ou à proposer des politiques ?

CARLOS REYES : À travers donc les comités, il y a un personnel qui vous aide à élaborer des politiques. Chaque équipe décide de voir comment elle peut soutenir les efforts de la communauté. Tout cela se fait en fonction de la priorisation et en fonction aussi des ressources qui sont à votre disposition.

Est-ce qu'il y a d'autres questions ? Est-ce que cela a été utile pour vous ? Est-ce que nous pouvons apporter quelques précisions ?

JOSE RODRIGEZ : Bonjour, je suis Jose de Cuba. Vous avez dit que le temps moyen pour qu'une politique soit commencée, qu'on commence à élaborer une politique et qu'elle soit finalement adoptée, c'était deux années. Donc ma question est la suivante.

Je vois que ce processus de prise de décision est long. Je voulais

savoir si le temps, cette durée, ne fait pas que l'on perde son objectif au sein de ce groupe de travail, parce que certains problèmes disparaissent avec le temps ? La technologie fait que les choses changent ; un problème va changer dans le temps. Est-ce que ces deux années, ce n'est pas un peu long ?

CARLOS REYES :

Je pense qu'il y a toujours un petit peu cette tension dans notre travail, qui fait que vous en tant qu'organisation, en tant que communauté, il faut parvenir à un objectif pour être transparent, inclusif, accessible et pour respecter les exigences, votre mission, votre mandat dans votre travail. Tout ça, c'est un équilibre difficile. Mais finalement, la façon dont je vois les choses en tout cas, c'est que la légitimité des politiques développées à l'ICANN se base sur le fait que nous avons un système multipartite qui est à la base de ces prises de décision, de ces contributions, un système qui fonctionne. Donc le processus a un début et a une fin. Le travail se fait et c'est à l'organisation de s'assurer que les processus sont respectés et que, lorsque ces processus sont mis en œuvre, on a un processus qui réponde aux attentes de la communauté.

Si on va trop vite, les choses ne sont pas faites comme il fallait et on a une situation dans laquelle la communauté n'est pas satisfaite, l'organisation ICANN a mal compris ou a mal analysé quelque chose. Il y a une situation de danger. Donc nous voulons être méthodiques et travailler pour être sûrs qu'à la fin le résultat obtenu va satisfaire tout le monde. Donc des fois, c'est un peu long, un peu frustrant, mais

quand on y réfléchit, si vous avez participé à un projet de groupe qui fonctionne, vous savez arriver à ce que tout le monde se mette d'accord, fasse un bon travail et qu'il y ait une révision du travail qui soit faite et que le travail soit adopté, etc. c'est compliqué. C'est peut-être plus simple des fois de travailler tout seul. Mais c'est un processus participatif qui permet d'avoir un résultat qui satisfasse tout le monde.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci, tout le monde. Je crois qu'on peut avoir une dernière question.

CHERI LAGAKALI : Bonjour, Cheri des îles Fidji. Une question par rapport à ce processus et sa durée. Je me demandais est-ce qu'on se demande si les questions brûlantes développées par les RALO, est-ce que ça leur prend deux ans pour élaborer ce rapport ? Et finalement, ils ont mis tellement de temps qu'ils sont sur le point d'en créer un autre. Donc je me demandais ce que fait l'ICANN pour améliorer et pallier ce genre de problème pour mettre en place un meilleur processus ? Parce que, là, on parle de technologies qui évoluent très vite.

CARLOS REYES : Oui, il y a beaucoup de discussions en cours. Par exemple, à la GNSO, la GNSO essaye de faire évoluer son propre PDP. Donc je pense qu'on reconnaît bien que les changements soient rapides et que les processus et la communauté doivent tous de s'adapter. Mais il y a

aussi beaucoup de pertinence à voir que cela a fonctionné et bien pendant 20 ans. Et ça, ça fait partie de la mission et de l'objectif, la raison d'être même de la création de l'ICANN.

Donc ça revient au commentaire que j'ai fait auparavant. Donc on reconnaît que l'Internet évolue rapidement. Il y a une discussion en cours d'ailleurs. D'ailleurs il y a une question qui a été posée par rapport au fait que les commentaires publics anticipent finalement les processus de procédure. Donc il s'agit d'anticiper la charge de travail pour la communauté. On peut aider la communauté à établir des priorités, à travailler de manière plus efficace.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci beaucoup. Je pense que nous allons bientôt clore cette réunion. Mais avant cela, j'aimerais remercier Carlos et Ozan pour une excellente présentation, une discussion très intéressante. Je pense que ça a été un échange très fructueux, très intéressant. Merci à tous de votre participation, et cette séance est levée. Merci. Merci à nos interprètes aussi. Merci beaucoup. Je vous ai envoyé quelques informations, y compris la présentation PowerPoint qui vient de vous être projetée. Je vous retrouve ce soir ou demain.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]